

CHAPELLE DE NOTRE DAME DE LA MISERICORDE

1806 Rue Chassiac

Cette chapelle est construite par un bienfaiteur de Montfaucon, Guillaume- René Macé. Sur le mur d'entrée, à gauche, au-dessus du bénitier, sur une plaque de marbre louant la générosité de Guillaume- René Macé (1729-1807), et, avec difficulté vous pouvez lire :



*GR Macé mourut le 17 janvier 1807,
Ayant doté les pauvres d'une rente de 2.000 F
Riches de ses bienfaits
Célébrons sa mémoire
Ce qu'il fit à jamais
Nous retrace sa gloire
De tout nécessiteux, il aida la misère
Du malade soigneux, il en fut le vrai père
S'il n'arrête les cours d'une mort effrayante
Sa rente bienfaisante, les rend au moins plus doux.
Requiescat in pace. Amen.*



En effet, à sa mort, il laissa pour les malades une somme de 2.000 francs, après avoir aménagé u hôpital dans l'ancienne maladrerie (MONTFAUCON possède encore une Maison de Convalescence très appréciée). Il avait, par ailleurs, fait restaurer l'église Saint-Jacques (église actuelle) en 1800, et fit don d'une cloche portant son nom et celui de son épouse.



Les premiers dimanches de chaque mois, les paroissiens, partant de l'église Saint-Jacques, se rendaient en procession à la chapelle. A l'intérieur, le chœur est clos par un appui de communion qui arbore l'Agneau posé sur le livre aux sept sceaux.

L'autel porte le monogramme de Marie. Le centre du retable est occupé par une statue en bois de la Vierge à l'enfant. La niche est encadrée d'une guirlande de fruits et de fleurs avec des pendentifs. Au-dessus, le fronton à ailerons, cantonné de grosses pommes de pin, est couvert d'un dais décoré d'oves, de pendentifs et de houppes.



De chaque coté, les statues de saint Joseph à l'Enfant et de sainte Anne et la Vierge enfant sont posées sur des consoles ornées d'un gland. Cet ensemble évoque la sainte Famille.

Les chrétiens se considéraient alors comme les vassaux de la Vierge, ils devaient la servir.



Par ailleurs, la chapelle, avec ses lambris en bois, ne manque pas de cachet. On y remarque, accroché à gauche un tableau représentant le Christ consolant les malades. On l'attribue au peintre Dauban. A droite, autre toile, un bourgeois, un paysan, une femme et un enfant sont aux pieds de la Vierge et lui adressent des vœux.